

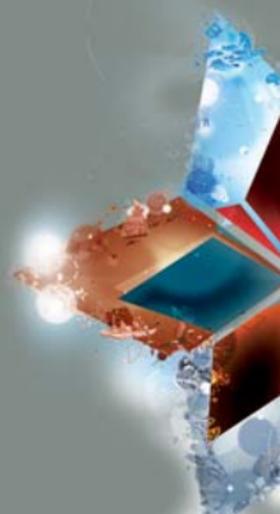
Saadi KHOCHBIN

Directeur de recherche CNRS

Institut Albert Bonniot (IAB)

Inserm / UJF

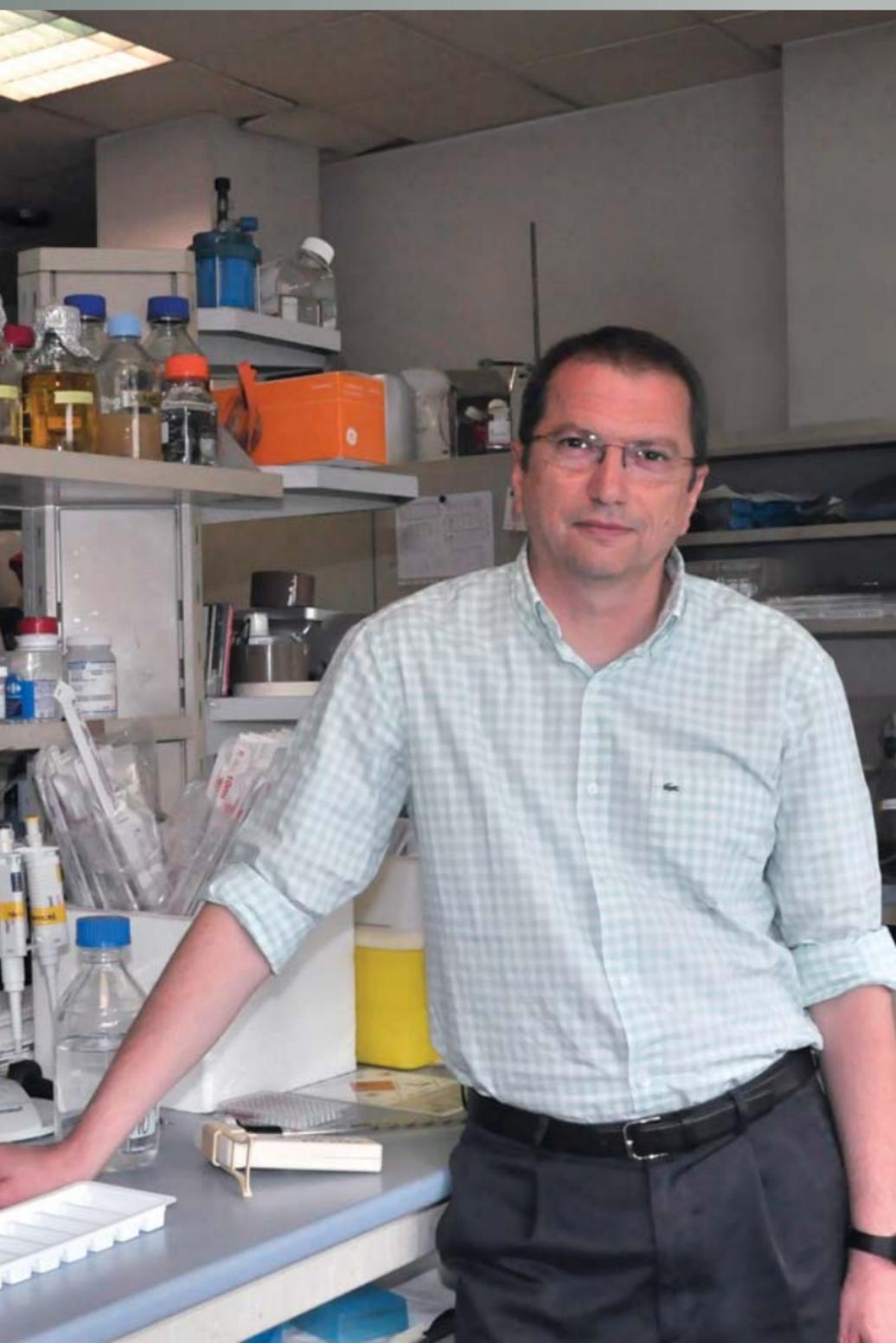
Institut des sciences biologiques



médaille d'Argent, Talent 2014

Les projets développés par Saadi Khochbin s'inscrivent essentiellement dans le champ thématique de l'épigénétique. Le chercheur a consacré sa carrière à comprendre comment l'organisation fonctionnelle du génome (ADN) dépend de ses éléments structurants de base, les histones, et des modifications chimiques de celles-ci. Dans ce contexte, il est à l'origine de la découverte et de la caractérisation de nouveaux acteurs – enzymes modifiant chimiquement les histones, facteurs reconnaissant les histones modifiées – ainsi que de nouvelles histones elles-mêmes.

Ses recherches, très fondamentales, ont systématiquement été replacées dans des problématiques de santé humaine importantes, ouvrant des pistes pour la surveillance et le traitement des tumeurs et la compréhension de l'infertilité masculine. Très productif, investi dans la direction d'unité et la structuration de réseaux, Saadi Khochbin fait également montre d'un souci remarquable de valorisation, matérialisé par le dépôt de plusieurs brevets.



Julien Claudon

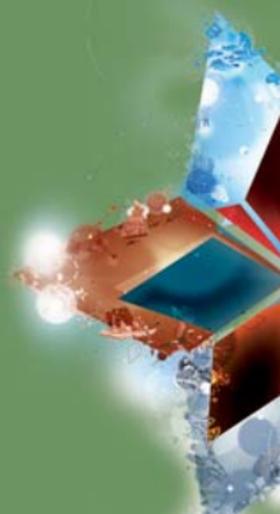
Ingénieur de recherche CEA

Équipe mixte Nanophysique et Semiconducteurs

CEA / CNRS / UJF

Grenoble - Institut Nanosciences et Cryogénie

Institut de physique



médaille de Bronze, Talent 2014

L'objectif des travaux de Julien Claudon : contrôler l'interaction entre la lumière et la matière au sein de nanostructures qu'il développe.

Après une thèse obtenue à l'Institut Néel et un post-doctorat réalisé à Grenoble, Julien Claudon entre au CEA en 2006, au sein de l'équipe « Nano-physique et semi-conducteurs » de l'Institut nanosciences et cryogénie (INAC). Il y a en particulier apporté une contribution cruciale à la réalisation d'antennes optiques à base de nanofils, qui permettent d'extraire très efficacement la lumière émise par une boîte quantique semi-conductrice. Cette stratégie innovante a notamment permis de réaliser une source de photons uniques à la brillance record, un composant clé pour les technologies quantiques de l'information. Au-delà de ce résultat, les antennes à nanofils ouvrent de nombreuses perspectives pour l'optique quantique dans les systèmes de matière condensée.

Spécialiste reconnu à l'international, Julien Claudon a publié dans des revues à très fort impact plusieurs articles qui ont fait progresser l'état de l'art en nanophotonique quantique.

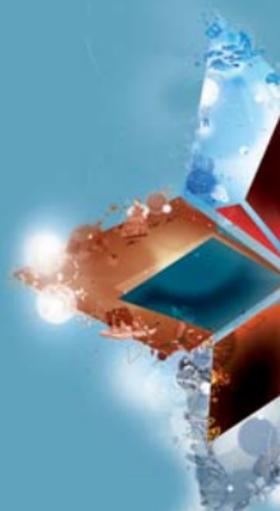


Antoine GIRARD

Maître de conférences UJF

Laboratoire Jean Kuntzmann (LJK)
CNRS / Grenoble INP / UJF / UPMF / INRIA

Institut des sciences de l'information
et de leurs interactions



médaille de Bronze, Talent 2014

Ce n'est pas un hasard si Antoine Girard a obtenu, en 2009, le prestigieux George S. Axelby Outstanding Paper Award ⁽¹⁾ : ce chercheur est considéré comme l'un des meilleurs dans le domaine de la théorie du contrôle, une discipline qui tente de comprendre le comportement de systèmes dynamiques, une voiture en mouvement par exemple.

Après une thèse en mathématiques appliquées obtenue en 2004 à l'Institut polytechnique de Grenoble, Antoine Girard enchaîne deux post-doctorats, aux États-Unis et en France. En 2006, il devient maître de conférences et est rattaché au Laboratoire Jean Kuntzmann. Là, il s'intéresse plus particulièrement aux systèmes dynamiques hybrides. L'originalité de sa recherche tient à l'utilisation conjointe de concepts et de méthodes provenant des mathématiques, de l'informatique et de l'automatique, qui a permis des avancées remarquables. Il a notamment développé un cadre unifié d'approximation permettant d'étudier une vaste classe de systèmes dynamiques. Ces contributions lui ont valu une rapide reconnaissance internationale. En 2013, il a bénéficié d'un accueil en délégation du CNRS ⁽²⁾, auprès du GIPSA-lab.

(1) Ce prix est décerné par l'IEEE Control Systems Society.

(2) L'accueil en délégation permet à des enseignants-chercheurs de bénéficier d'un allègement de leur charge d'enseignement pour se consacrer à une activité de recherche au CNRS



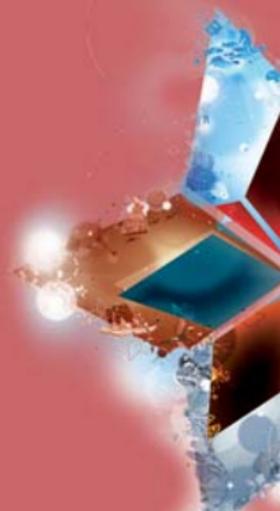
Salima RAFAÏ

Chargée de recherche CNRS

Laboratoire interdisciplinaire de physique (LIPhy)

CNRS / UJF

Institut de physique



médaille de Bronze, Talent 2014

Pour produire des biocarburants à partir de micro-algues, encore faut-il pouvoir concentrer celles-ci sans investir trop d'énergie. Les recherches de Salima Rafai pourraient contribuer à lever ce verrou technologique. Cette chercheuse tente de comprendre la physique de la nage de *Chlamydomonas reinhardtii*, une micro-algue pressentie pour fournir ces carburants verts.

Salima Rafai obtient son doctorat en 2004 à l'université Paris Diderot, puis, en 2005, remporte le Prix de la jeune scientifique parisienne. Après un post-doctorat aux Pays-Bas, elle arrive au Laboratoire interdisciplinaire de physique à Grenoble en 2008. Elle y a développé une activité originale sur la physique des suspensions actives. Elle a notamment obtenu des résultats qui font référence sur la viscosité de suspensions de micro-algues motiles ainsi que sur la structuration de ces suspensions en écoulement grâce à l'influence de la lumière sur la nage des micronageurs. Soucieuse de partager ses connaissances, Salima Rafai propose des ateliers à un public scolaire à qui elle dévoile la physique cachée derrière les fluides complexes.

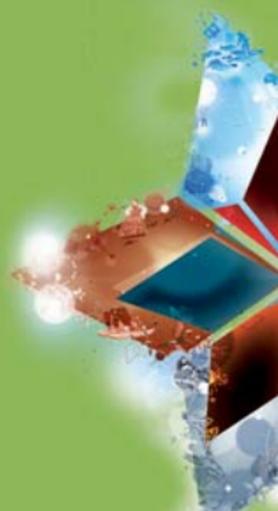


Benoît SAGE

Ingénieur de recherche CNRS

Délégation Alpes

CNRS



médaille de Cristal, Talent 2014

Benoît Sage a été recruté en 1991 à la délégation Alpes. Responsable du service logistique et technique depuis 1995, il est chargé de réaliser toutes les opérations de construction, d'entretien, de maintenance et de gestion des infrastructures du campus du CNRS de Grenoble. Fort de cette expertise, il a été nommé chargé de mission national auprès du service de la politique immobilière du CNRS.

Il a conduit plusieurs opérations immobilières structurantes. Par exemple, Benoît Sage a piloté les études du creusement de la future cavité du Laboratoire souterrain de Modane, dans le tunnel de Fréjus, et les travaux d'extension de l'observatoire Vallot. Récemment, il a piloté la construction du bâtiment « Nanosciences » de l'Institut Néel à Grenoble. Assurant la maîtrise d'ouvrage de ce projet unique en Europe, il a permis que ce bâtiment, inauguré en avril 2013, respecte toutes les contraintes financières, techniques et scientifiques.



Nathalie BOURGEAT-LAMI

Assistante ingénieur CNRS

Institut Néel
CNRS

Institut de physique

médaille de Cristal, Talent 2014

Depuis la création de l'Institut Néel en 2007, Nathalie Bourgeat-Lami est un élément moteur dans l'évolution de ce laboratoire, issu principalement de la fusion de quatre unités. En 2011, elle s'est vu confier la responsabilité du nouveau service administratif regroupant les assistantes de direction, le service communication et les fonctions ressources humaines. Elle coordonne les fonctions transverses et sait mettre en synergie les compétences de l'ensemble du service réparti dans trois départements et auprès de la direction. La dynamique qui en résulte est essentielle pour l'unité et la cohésion de l'Institut.

C'est dans la même logique que Nathalie Bourgeat-Lami anime la cellule communication. En interne, elle a notamment coordonné par deux fois les journées de l'Institut Néel, regroupant trois cents personnes. En externe, elle édite chaque année les faits marquants du laboratoire. La cellule communication qu'elle pilote s'enorgueillit de la réalisation du Physiquarium, un espace dédié à la vulgarisation des recherches menées à l'Institut.

